

SCÈNE Pour ses dernières dates, le Pôle - Arts en circulation accueille la compagnie Rasposo aux Chapiteaux de La Seyne. Du cirque-théâtre à l'identité forte.

« Hourvari », une fable politique à voir à La Seyne

var-matin
JEUDI 28 MAI 2026

PAR FABRICE MICHELIER/ FMICHELIER@NICEMATIN.FR

UNE ATMOSPHÈRE. UNE esthétique. Une lumière. Dans le cinéma, certains réalisateurs se distinguent dès la première image. Même chose dans le cirque contemporain, où la compagnie Rasposo cultive une identité forte. La troupe pose son chapiteau à La Seyne pour le dernier spectacle de la saison programmé par le Pôle Arts en circulation (30 et 31 mai).

Dans *Hourvari*, Marie Molliens conserve l'ADN des précédentes propositions de sa compagnie, même si elle confesse que cette fois, c'est « un peu moins tranchant ou provocateur. Mais cela reste très politique ». Ici, il est question de désobéissance civile. Dans ce cirque-théâtre sans paroles, cela se traduit par « des tableaux métaphoriques, que les images racontent en elles-mêmes. On est très inspirés par la peinture et les arts plastiques. Les images sont très étudiées et raffinées ». Comme en peinture, la lumière se révèle fondamentale. « On cherche l'éclairage, l'angle de vue, ce que le spectateur reçoit comme lumière. C'est très important pour nous, cela permet d'orienter son regard. »

Ode à la désobéissance

Pour accentuer l'atmosphère, la compagnie mise également sur la musique en direct, avec les instruments présents sur scène : un théorbe, un accordéon et des percussions. « Cette création musicale et le fait de l'avoir en live, c'est hyper important pour nous, car les gens viennent voir du spectacle vivant. Puis pour nous sur le plateau, c'est aussi très important et porteur. Il y a une vraie symbiose. »

Dans cette ode à la désobéis-



La compagnie apporte un grand soin à l'image. PHOTO DR/ RYO ICHII

sance, Marie Molliens s'est inspirée du conte de Pinocchio. « On s'en sert pour parler de l'enfance et de l'apprentissage par la désobéissance. »

Au-delà de l'enfance, il s'agit aussi d'évoquer la désobéissance civile. Car ce projet est né dans une période bien particulière : celle du Covid, des confinements et des restrictions de liberté. « On a commencé les castings durant le confinement. On a voulu parler de manipulation. Et c'est ainsi que le travail autour de la marionnette est arrivé », poursuit Marie Molliens.

Cette idée se retrouve jusque dans le titre du spectacle : *Hourvari*. « Cela revêt plusieurs sens. C'est un terme de chasse à cour utilisé pour sonner les chiens perdus parce que le gibier a rusé. » Une notion au cœur de l'écriture de la circassienne. « La ruse, ici, c'est de proposer un conte avec une lecture enfantine qui fonctionne très bien. Puis, il y a cette lecture destinée aux adultes autour de la désobéissance civile. »

Une fois cette thématique

posée, elle a peaufiné son écriture en mettant au centre tous les agrès qu'elle souhaitait intégrer à cette narration. Ici, on retrouve de la bascule, des sangles aériennes, de la voltige en portée acrobatique ou encore une contorsionniste.

Une histoire de famille

Marie Molliens monte elle-même sur scène dans sa discipline, le fil de fer. Elle retrouve également sa mère, Fanny, ainsi que ses deux fils, qui interprètent Pinocchio enfant. « Le spectacle doit être le reflet de la vie. Donc, il y a plusieurs générations sur scène. C'est assez récurrent chez nous, car c'est une compagnie avec un noyau familial. »

Entre conte initiatique et fable politique, *Hourvari* confirme l'identité singulière de Rasposo : un cirque où l'image raconte autant que les corps.

HOURVARI, aux Chapiteaux de la mer à La Seyne. Samedi 30 mai à 20 h et dimanche 31 mai à 17 h. 25 euros, 11 pour les moins de 26 ans.